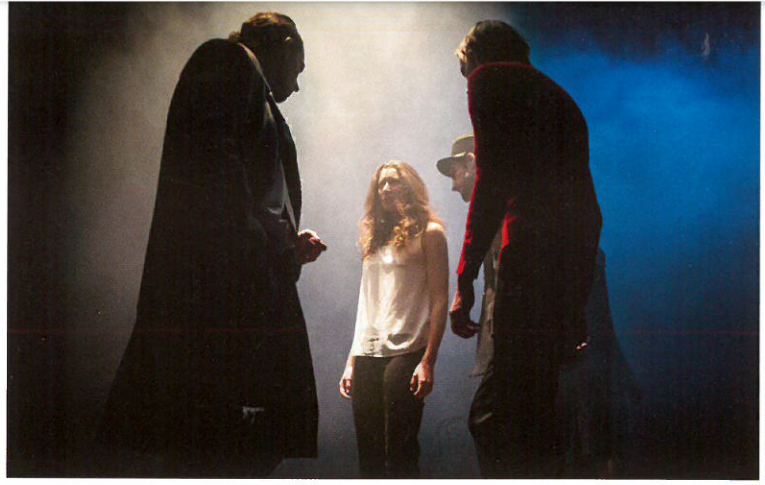
La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE



THIERRY LAPORTE

Je dirai la noirceur de vos âmes, spectacle écrit et mis en scène par Raphaël Mena, élève de troisième année à l'Académie de l'Union

Depuis presque 20 ans, l'Académie de l'Union dispense un enseignement pluridisciplinaire et tourné vers l'international.

L'Académie de l'Union

S'il fallait qualifier d'un mot le projet de l'Académie de l'Union, école supérieure du Théâtre de l'Union-CDN du Limousin, ce serait sans nul doute «ouverture». Ouverture sur le monde tout d'abord, l'école se distinguant par sa vocation internationale, affirmée dès l'origine. L'Académie a, en effet, été créée en 1997 par deux artistes roumains, Silviu Purcarete et Paul Chiributa, avant que le Russe Anton Kouznetsov en 2009 et, depuis 2013, le metteur en scène américain Paul Golub, n'en assurent la direction pédagogique. Aujourd'hui encore, les échanges internationaux occupent une grande place dans la formation dispensée durant trois ans à une promotion volontairement réduite – une quinzaine d'élèves. Des partenariats ont été noués avec des écoles nationales en Russie et au Canada, et l'Académie accueille régulièrement des intervenants russes, slaves, asiatiques, américains et africains. Cet élargissement du regard à d'autres pédagogies se double d'une sensibilisation aux différentes disciplines du spectacle vivant par l'organisation de stages avec des chorégraphes, des marionnettistes, des circassiens, mais aussi au cinéma grâce à la tenue d'ateliers de réalisation. S'y ajoute une collaboration récente et appelée à se développer avec l'École nationale supérieure d'art de Limoges, dont plusieurs élèves ont participé à la conception des costumes et de la scénographie de spectacles portés par l'Académie.

C. RAYNAUD DE LAGE

Paul Golub, responsable pédagogique de l'Académie de l'Union

«Nous formons des gens curieux, prêts à des aventures très différentes.»

Mise en visibilité

L'immersion rapide dans la sphère professionnelle constitue une autre particularité de l'école, les étudiants pouvant, dès la seconde année, concevoir un projet personnel et participant à celui d'un metteur en scène. En 2015 ainsi, ils ont été mis en scène par Magali Léris dans *Sophocle*, dont des représentations ont été données en mai au Théâtre de l'Union et en juin à La Cartoucherie de Vincennes lors du Festival des écoles du théâtre public. «*Participer dès la deuxième année à ce festival est une grande chance pour nos élèves qu'il est important de confronter tôt à une pratique professionnelle et surtout à la rencontre avec le public*», souligne Paul Golub, qui insiste aussi sur la nécessité de «*faire voyager le plus possible*» le spectacle de fin d'études. *Must Go On*, écrit et mis en scène par Nathalie Fillion, se jouera en mai 2016 à L'Usine C à Montréal et au Cégep de Saint-Hyacinthe, puis au Théâtre de l'Union (aux productions desquelles le nouveau directeur, Jean Lambert-wild, souhaite intégrer dans les années à venir des élèves) et à Paris. Cette mise en visibilité constante des jeunes comédiens porte ses fruits, Paul Golub précisant que les élèves de la promotion précédente «*travaillent quasiment tous*» et se sont par ailleurs constitués en collectif. L'entrée dans la carrière est en outre facilitée par l'existence, depuis 2013, d'un dispositif d'insertion financé par le Conseil régional et la DRAC Limousin qui permet à des structures employant d'anciens étudiants (jusqu'à trois ans après leur sortie) de bénéficier d'une aide logistique et/ou au paiement des salaires.

Poursuivant dans son désir d'ouverture, cette fois à l'échelle de la grande Région, l'Académie de l'Union s'est récemment rapprochée de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine et de celle du Théâtre du Jour à Agen. Avant de possibles échanges pédagogiques, ces deux écoles seront du 13 au 18 juin les invitées d'honneur du festival L'Union des écoles créé cette année par l'Académie. Y seront également conviées une école haïtienne, le Cegep de Saint-Hyacinthe et peut-être des écoles russes et géorgiennes. Premier festival international du genre en France, cette manifestation proposera des spectacles, des master-classes, un colloque, et constituera une nouvelle occasion pour l'ensemble des élèves de confronter leur pratique et l'enseignement qu'ils reçoivent à ceux d'autres pays. «*L'apprentissage ne consiste pas uniquement à faire, mais à se nourrir de ce que les autres font*, conclut Paul Golub. *Nous formons des gens curieux, prêts à des aventures très différentes.*» **MARIE-AGNÈS JOUBERT**